

LES CÂBLES SOUS-MARINS DANS L'AVANT-GOULET DE BREST.

Le premier câble sous-marin reliant Brest, Saint-Pierre-et-Miquelon et Cap Cod est commandé par la Société du Câble Transatlantique Français en 1869. Le câble est fabriqué par la firme Telegraph Construction and Maintenance Company et posé par le "Great Eastern", aidé par de nombreux navires auxiliaires. L'opérateur du premier câble sous-marin français est en 1873 l'Anglo-American Telegraph Company.

1879 : Mr. Poyer-Quertier fonde une nouvelle entreprise, la Compagnie Française du Télégraphe de Paris à New-York, et passe commande d'un nouveau câble reliant Brest à Saint-Pierre-et-Miquelon, avec des extensions à la fois vers Cap Cod (Massachusetts) et Cap Breton (Terre-Neuve). L'entreprise est très tôt connue sous les initiales de son fondateur : "PQ". Le surnom devient si populaire que pendant de nombreuses années, les Britanniques et les autres pays d'Europe nomment "PQ" toutes les compagnies françaises s'occupant de câbles transatlantiques.

1880 : la compagnie ajoute à son réseau une extension de Brest à Porthcurnow (Cornwall) pour récupérer le trafic venant de Londres. Un peu plus tard, pour éviter une compétition frontale, "PQ" signe un accord de partage avec l' Anglo-American Telegraph Company.

1895 : à l'initiative de Poyer Quertier, la Compagnie Française du Télégraphe de Paris à New-York fusionne avec la Société Française des Câbles Télégraphiques, qui conserve le surnom de "PQ" en France et qui devient totalement indépendante des compagnies anglaises et américaines.

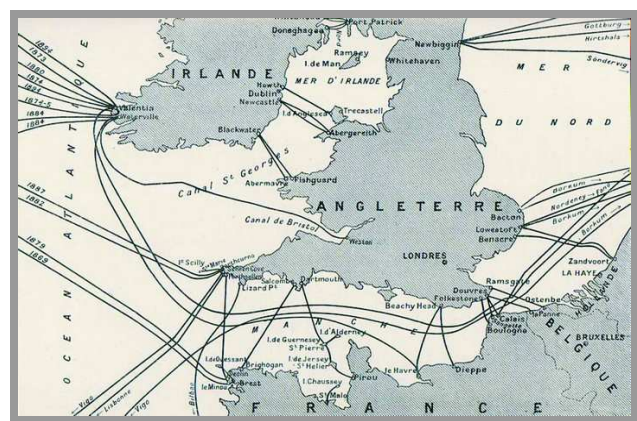
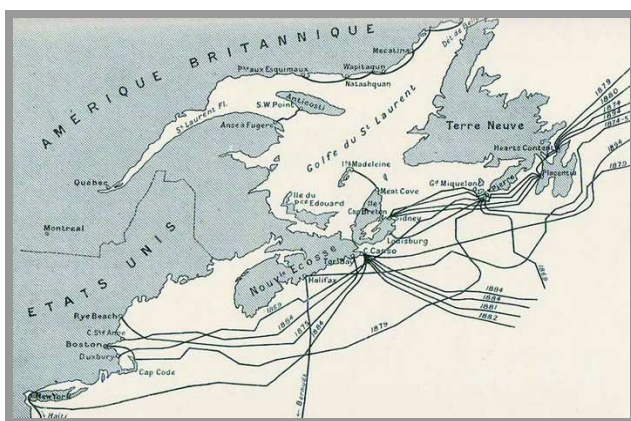
Du côté américain, la compagnie est connue comme la French Telegraph Cable Company ou F.T.C.C. L'une des premières tâches de la nouvelle compagnie est de poser un nouveau câble entre Brest et Cap Cod. Il faut, entre 1897 et 1898, quatre campagnes du navire câblé "François Arago", pour le poser. Avec ses 6 000 km, c'est le plus long câble sous-marin jamais posé. Il est particulièrement sujet à se tordre et à se vriller ce qui rend son maniement et sa pose très difficiles. Les câbles des côtes ont une armature énorme. Ils pèsent jusqu'à 11 tonnes par kilomètre.

En 1899, une extension est posée entre Cap Cod et Coney Island (New-York).

Le réseau "PQ" comprend :

- le câble Brest/Saint-Pierre, Cap Cod posé en 1879.
- Le Câble Brest/Porthcurnow posé en 1880.
- Le câble Brest/Cap Cod posé en 1898 et connu sous le nom de "Direct".
- Le câble Cap Cod/New-York posé en 1899.

En 1891, les terminaux des Etats-Unis sont regroupés à la station de Orléans Cove, maintenant musée de la station des câbles français.



Du côté français, le premier câble, posé en 1869, atterrit au nord du Goulet de Brest sur la plage située sous le phare du Minou.

En 1879, on cherche un endroit éloigné de Brest permettant l'installation d'une station terminale. L'anse de Déolen située au nord du phare du Minou est choisie. Toutefois, l'extension vers Porthcurnow atterrit à Brignogan afin d'éviter un long détour autour de l'île d'Ouessant.

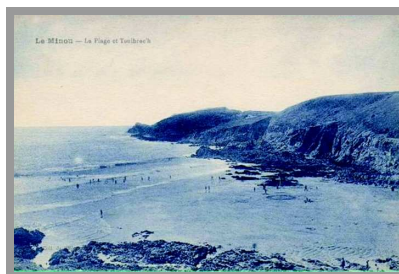
A la fin de la première guerre mondiale, le câble allemand reliant Emden, Fayal (Açores) et New-York est attribué à la France.

Il est dérouté vers Déolen en 1920 et "PQ" est chargé de cette opération. Pour permettre à Londres l'accès à trois câbles transatlantiques, une seconde extension est mise en place entre Porthcurnow et Brignogan.

En 1929, le câble Brest/Cap Cod est endommagé par un tremblement de terre au sud du banc de Terre Neuve et il est abandonné.

Jusqu'en 1925, il n'y a pas de station terminale à Déolen, juste un petit bâtiment situé à 200 m au-dessus du point d'atterrissage. A cet endroit, les câbles sont connectés à une ligne enterrée sur 17 km jusqu'au bureau de poste de Brest. Le bâtiment contient des équipements de mesure pour contrôler le fonctionnement des câbles sous-marins et localiser les défauts dans leur section sous-marine. A Brest, les messages reçus sur les câbles transatlantiques sont transmis manuellement sur les lignes à destination de Londres et de Paris. Le récepteur des câbles transatlantiques est équipé d'un système graphique.

Arrivée du câble dans la crique du Minou



1922 : "PQ" décide de centraliser, à Déolen, la gestion des câbles sous-marins. Une nouvelle station est bâtie à l'endroit de l'ancien bâtiment et la réception des bâtiments a lieu en 1925. La maison du directeur, construite sur une hauteur, est superbement située avec une vue admirable sur la mer d'Iroise.

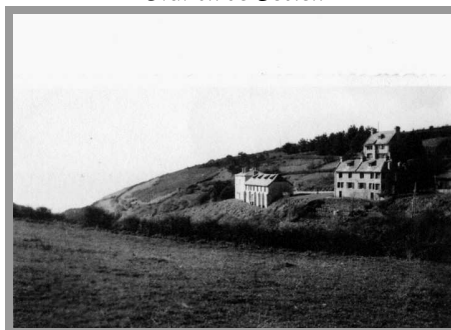
La nouvelle station est dotée d'équipements de réception plus modernes qui permettent d'augmenter la vitesse de transmission des messages et surtout d'utiliser "le Direct" en duplex (envoi et réception simultanés de messages dans les deux sens).



Crique de Déolen



Station de Déolen



En juin 1940, l'armée allemande occupe Brest et les câbles Brest/Cap Cod, Brest/Fayal et Brest/Porthcurnow cessent immédiatement de fonctionner. En août 1944, la guérite P.T.T. du Minou est détruite. Si Déolen est libéré le 3 septembre 1944, Brest devra attendre le 18 septembre. Malgré les intenses bombardements de l'artillerie et de l'aviation, la station reste intacte. Elle est abandonnée par les troupes allemandes sans dommages et est instantanément prête à fonctionner.

1945 : le câble Brest/Fayal, réparé par les câbliers anglais, est à nouveau en état de fonctionner. Pour assurer la liaison avec Londres, le câble Brigognan/Porthcurnow est dérouté vers Déolen au moyen d'une extension mise en place en 1947.

Les réparations du câble "Le Direct", rompu et endommagé en de nombreux endroits, sont beaucoup plus longues. Au moins trois coupures se trouvent situées à des profondeurs comprises entre 3 000 et 4 000 mètres. Les réparations sont entreprises par le câblier "Pierre Picard", construit en France en 1913, sous le nom de "Edouard Jeramec", puis vendu en 1929 à la All American Cables. Racheté en 1946 par l'administration des P.T.T., il est rebaptisé "Pierre Picard".

Les travaux commencent du côté ouest de l'Atlantique. Le "Pierre Picard" appareille du Havre en janvier 1949 et commence les réparations sur le plateau continental au large du Cap Cod et, en mai 1949, une nouvelle extrémité côtière est mise en place. En septembre 1949, le "Pierre Picard" est de retour à Brest, ayant effectué toutes les réparations entre le Cap Cod et le milieu de l'Atlantique.

La compagnie des P.T.T. assure la gestion de deux autres câbles posés avant la seconde guerre mondiale à partir du phare du Minou, au même endroit que le premier câble transatlantique. L'un à destination de Casablanca (Maroc) et l'autre à destination de Dakar (Sénégal). Ils sont connectés à une ligne enterrée jusqu'au terminal du bureau de poste de Brest . Ce dernier ayant été détruit pendant le siège de Brest en 1944, et le nouveau bureau ne pouvant être relié au phare du Minou, les deux câbles sont transférés à Déolen.

Ce n'est qu'en 1952 que "Le Direct" est à nouveau opérationnel. La Compagnie Française des Câbles Télégraphiques cesse ses activités et le gouvernement français confie la gestion des câbles transatlantiques de la "PQ" à la Compagnie des Câbles Sud-Américains, l'autre compagnie française plus connue sous le nom de Sudam.

*D'après, René Salvador, A short History of French Trans-Atlantic Telegraph Cables from French viewpoint,
in Instrumentation and Measurement Society Newsletter, Spring 1995 Issue
La Cordelière Groupe de Recherche en Archéologie Navale*